

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Courtisan amoureux](#)[Collection](#)[Édition : 1582 - Courtisan amoureux - Rigaud](#)[Item](#)[\[1582_Courtisanamoureux_Rigaud\]](#) 042 Celle qui fut de beauté si louable

[1582_Courtisanamoureux_Rigaud] 042 Celle qui fut de beauté si louable

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Ne trop ne peu, mais moyennement faut aymer.
Incipit non modernisé Celle qui fut de beauté si louable

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date 1582

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire <https://bibliotheque.versailles.fr/detail-d-une-notice/notice/944952586-7809>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 042

Foliotation B1v

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Campanini, Magda

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Le Courtisan amoureux, 1552, © Bibliothèque municipale de Versailles Goujet in-12 83

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 27/03/2019 Dernière

modification le 04/11/2021

Si trop aymer pour vice ne veut prendre.

Ne trop ne peu, mais moyennement faut aymer.

Celle qui fut de beauté si louable,
 Que pour sa garde elle auoit vne armee,
 A autre plus qu'a vous ne fut semblable,
 La belle Heleine qui tant fut amiable,
 Ne de Paris son amy mieux aimee:
 Mais il y a difference d'un point,
 Car a bon droit eile fut fort blasmee
 De trop aimer, & vous de n'aymer point.

*Celuy qui peut moyenner paix & ne le
 scait, est inique.*

Qui pesche plus, luy qui est inuenteur,
 Que i'ay de toy le bien tant souhaitable,
 Ou toy qui fais qu'il est tousiours menteur,
 Et si le peux faire homme veritable?
 Voire, & si peux d'un ceuure charitable
 En sauuer trois, y mettant ton estude,
 Luy de mensonge inique & detestable,
 Moy de langueur, & toy d'ingratitude.

*Autre d'une qui estoit bien ayse
 d'estre femme.*

Ces iours passez quelqu'un tout a loisie
 Du fait d'amours grand different traioit.
 Sçauoir lequel auoit plus de plaisir
 L'homme ou la femme & sur ce debatoit.
 Totallement que la femme sentoit
 Plus grand deduit, en l'amoureuse flamme,
 Saint Iean respond vne qui la estoit,

I'ay